

Balaurin à Escoussans, sur l'Euille.

Ce moulin peut être daté à partir des cheminées. Probablement mal conçus, bief et vannes ne jouant pas leur rôle, les inondations étaient régulières. Le meunier abandonna l'habitation de plein pied et aménagea à l'étage, y accédant par un escalier extérieur.

La cheminée du rez de chaussée, actuellement engluée dans la boue jusqu'à son imposant linteau, par des inondations au cours des siècles, semble dater du XV^e siècle. Dans une pièce attenante, une immense auge en pierre occupe toute la largeur. Un escalier en pierre enserré entre deux murs permet de monter à la salle des meules.

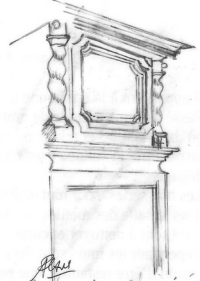
A l'étage, dans la nouvelle habitation du meunier, on peut voir une cheminée tout aussi remarquable, que la précédente, aux colonnes torses, plus tardive : Renaissance ou XVII^es.

Si on se fie à la qualité des cheminées, tout laisse à penser que le meunier était aisé.

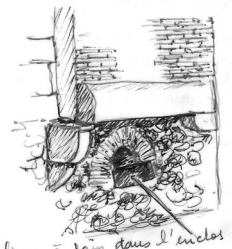
« En 1661, une émeute paysanne acheva la période de pillage des moulins. Comme un prolongement de la contestation anti-fiscale qui n'avait cessé depuis la Fronde, 600 à 3000 paysans armés, selon les textes, s'employèrent en Benauges à chasser la compagnie de cavaliers de Bussy - Rabutin, composée d'une quarantaine d'hommes, qui avaient été envoyés de Bordeaux afin de contraindre les habitants du comté au paiement des arrérages des tailles ». Devant le mouvement populaire, la compagnie battit en retraite et se réfugia à Escoussans, dans le moulin de Balaurin, dont les insurgés firent le siège du lundi 5 au vendredi 9 décembre 1661. Les registres secrets du parlement de Bordeaux font état du siège du moulin : « Les peuples mutinés ont assiégé dans un moulin les troupes du Roy, les ont attaquées par sapement des murailles et enfin forcées à prendre composition, laquelle ils ont violé et ayant fait une décharge sur eux en ont tué sept ». Au total la production de la meunerie de l'Entre-deux-Mers fut donc largement endommagée par suite du passage des gens de guerre. »

En 1649 le duc d'Epéron avait mis en place, à Cadillac, une logistique pour nourrir les troupes avec un grenier et des fours.

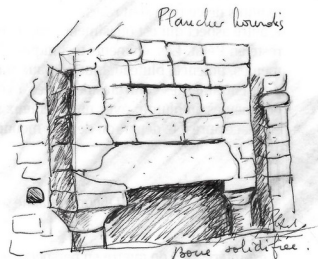
Ce moulin fonctionna jusqu'en 1936.



Cheminée
à l'étage -

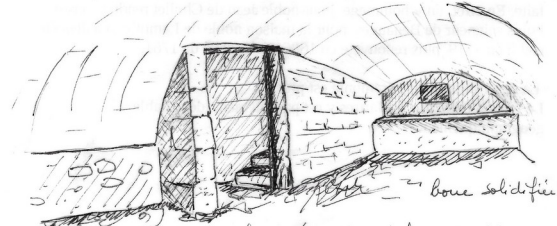


four à pain dans l'enclos
de Balaurin



Plancher bordés

bois solidifié.
Cheminée Balaurin
rez-de-chaussée
Salle attenante à la salle voûtée



bois solidifié
salle du rez-de-chaussée - grand bac en pierre
escalier menant à la salle des meules